

Claude La Charité, récipiendaire de la Distinction Alcide-C.-Horth

Professeur à l'UQAR depuis 2002, Claude La Charité se démarque à la fois par la richesse foisonnante et la qualité remarquable de ses travaux, notamment sur l'écrivain français **François Rabelais**, ainsi que son souci pour la transmission des connaissances et l'encadrement de d'étudiants aux cycles supérieurs. En 2006, le réseau de l'Université du Québec lui a remis son Prix d'excellence en recherche.



Le professeur Claude La Charité Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en histoire littéraire, entouré du directeur général de la Fondation de l'UQAR, Jean-François Ouellet, et du recteur Jean-Pierre Ouellet. (Photo : Martin Côté)

Membre et administrateur de plusieurs sociétés savantes nationales et internationales, directeur de la revue littéraire *Tangence*, Claude La Charité est le fondateur du Centre Joseph-Charles Taché en histoire littéraire.. Il est également coprésident scientifique, avec la professeure Céline Audet, du 83^e Congrès de l'Acfas qui se tiendra en 2015 à l'UQAR.

Depuis 2005, le professeur La Charité est le titulaire de la Chaire de recherche du Canada en histoire littéraire. Le programme de recherche de la chaire est structuré en trois axes, soit Rabelais philologue et les éditions de Rabelais à l'âge classique, l'art de dire et l'art d'écrire à la Renaissance et l'invention de la littérature québécoise.

« Claude La Charité est un professeur et un chercheur d'exception, capable en même temps de la plus haute érudition et de l'esprit de vulgarisation le plus fin », souligne le professeur d'histoire Julien Goyette. « Maître de la langue – il vaudrait mieux dire des langues –, il mélange allègrement les registres intellectuels et concilie avec une aisance déconcertante une fascination pour, d'un côté, Rabelais et l'histoire littéraire sous l'Ancien Régime européen et, de l'autre, Joseph-Charles Taché et le XIX^e siècle littéraire québécois. Disponible comme seuls savent l'être les gens les plus occupés, il possède au surplus une incroyable capacité à se projeter dans l'avenir : alors qu'il a un nombre invraisemblable de casseroles sur le feu, il est toujours à s'interroger sur la suite, le prochain livre, la prochaine demande de subvention, le prochain projet de recherche. C'est un privilège et un bonheur de le côtoyer et de pouvoir collaborer avec lui. »